



Interconnexions

N° 66

MARS 2024

INFO/COM SERVICE



"Faisons le bien
Sans nous décourager"

(Galates 6:9)

EUROPE

EDITORIAL	03
LA GRÂCE D'UN NOUVEAU DÉPART	04
FAIRE LA DIFFERENCE	06

AMÉRIQUE

SUR LES PAS DE L'AMOUR ...	07
"TRAVERSONS VERS L'AUTRE RIVE"	08

AFRIQUE

LA PRÉSENCE DE NOTRE SAINTE-FAMILLE	09
UNE MINUTE D'ATTENTION	10
L'ART DE LA CONVERSATION ...	11
PARTICIPATION - SAUVEGARDE DE LA CREATION	12

ASIE

NOUVELLE EXPÉRIENCE DE FORMATION...	13
UN ENSEIGNANT PEUT APPORTER ...	14
CHEMINER ENSEMBLE DANS L'ESPÉRANCE ...	16
ASSOCIÉS LAÏCS DE LA SAINTE-FAMILLE	17
L'HISTOIRE DU PROGRAMME PBN ...	18

"Être Sainte Famille dans une clé synodale aujourd'hui : avec l'héritage que nous avons reçu depuis que Dieu a accordé le Charisme de la Sainte Famille au Père Noailles, nous tous, qui sommes appelés à vivre ce don gratuit dans l'Église, hier, aujourd'hui et dans les prochaines décennies, avons le devoir et la responsabilité de transmettre au monde, par nos vies et nos actions, le bonheur de se sentir appelés"

(Point de rencontre 7)



EDITRICE :

Mercy Rani Jebamalai
Rubeni Pejerrey
Luis Jesus Garcia Lomas
Annie Anthonipillai
Angela Molapo
Sagaya Mari David
Geni Dos Santos

TRADUCTRICES :

Eithne Hughes (Londres)
Marie Carmen Leach (Espagne)
Claudine Gayongo (Rome)

SITE WEB : <http://www.saintefamillebordeaux.org/>

FACEBOOK: Sainte-Famille Bordeaux

YOUTUBE: <https://www.youtube.com/channel/UCBa2x1ncfYtTiFUasEoseSg>

ÉDITORIAL

"Faisons le bien sans nous décourager" (Galates 6:9)

Le monde d'aujourd'hui est un environnement menaçant et effrayant. Les guerres en cours dans certains pays (internes et externes) nous rendent tristes, provoquent la peur de la mort et, en plus du changement climatique, elles contribuent à la pauvreté, au chômage, à la migration, à l'anxiété face à l'avenir, etc.

Au milieu de ces réalités, le temps de Carême, commencé le jour de la Saint-Valentin, a mis en exergue le véritable amour de Dieu pour l'humanité. En marchant avec Jésus sur le chemin du mystère pascal par le jeûne, la prière et l'aumône, nous efforçant de protéger notre monde de toutes sortes de destructions, le temps de carême nous invite à une transformation personnelle et collective, à la solidarité et à renouveler les liens qui nous unissent à Dieu, à la création et aux autres. La véritable solidarité n'est pas seulement un sentiment ; le sentiment doit conduire à l'action. La solidarité exige que nous prenions notre temps et que nous écoutions les cris de nos sœurs, de nos frères et de la création.

Notre Fondateur, Pierre Bienvenu, nous invite toujours à **"aller souvent en esprit au pied de la Croix ; que de leçons vous y recevrez ! Vous y apprendrez que les souffrances sont une bénédiction..."**. En regardant la réalité mondiale, nos cœurs subissent la douleur et la souffrance. Croyons que nos souffrances deviendront des bénédictions pour la plus grande gloire de Dieu et que tout passera...

Aujourd'hui, nous sommes heureux de voir notre grande famille s'étendre à de nombreux pays et vivre le charisme comme une seule famille en



solidarité avec les gens à travers nos ministères et diverses initiatives. **"Faisons le bien sans nous décourager"** dans le contexte où nous nous trouvons. Que notre présence, nos paroles et nos actes apportent la solidarité aux personnes négligées et inaperçues de la société.

Notre Seigneur Jésus, dont les paroles ont été entendues par Sœur Marie Louis Françoise Peychaud **le 3 février 1822**, lors de la bénédiction miraculeuse, guérira notre humanité brisée...

**"Je suis Celui qui suis
et il n'y a que Moi qui sois.
Les honneurs et l'estime des hommes
ne sont que de la fumée,
et Je suis Celui qui suis;
leur amitié n'est que de la poussière,
et Je suis Celui qui suis.
Les richesses et les plaisirs
ne sont que de la boue,
et Je suis Celui qui suis,
et il n'y a que Moi qui sois"**

Mercy Rani Jebamalai

ICI À ROME



Nous remercions **Maria Kinga Bartos**, qui a travaillé comme secrétaire générale au service de l'Institut et de la Famille pendant les 10 dernières années. Nous apprécions son dévouement, sa disponibilité et son abnégation pour le bon fonctionnement du travail. Nous lui souhaitons toutes les bénédictions et prions pour son nouveau voyage alors qu'elle rejoindra la

GÉNÉRALAT

Province d'Italie en octobre 2024 pour continuer son service.

Marie Pierre Otiba, l'un des membres de la Communauté Locale du Généralat, a été nommée nouvelle Secrétaire Générale. Nous la félicitons et la remercions pour son oui à ce ministère. Que la Sainte Famille la guide et l'accompagne toujours.



LA GRÂCE D'UN NOUVEAU DÉPART

La célébration de notre 20^{ème} **chapitre général**, dès par son thème : « **Pouvons-nous encore vivre notre raison d'être alors que nous commençons notre troisième centenaire ?** » a bousculé nos esprits jusqu'à éveiller notre conscience à l'impératif **d'un nouveau départ**, basé sur certains appels tels que : **passer de l'autre rive, lâcher-prise, jeter le manteau, passer de manière visible et concrète à des pas audacieux, s'engager pour la transformation, etc.**

Pour bien entamer ce nouveau départ, nous étions appelées également à évaluer personnellement et communautairement notre présence Sainte-Famille dans nos communautés, nos Unités, notre Institut, dans l'Église et dans le monde. Ce qui a favorisé une profonde introspection afin de bien nous désengager (*lâcher-prise*) et nous engager (*pas audacieux*).

Pour ce faire, nous, sœurs de la communauté locale de la maison générale, conscientes de notre mission spécifique de collaborer avec la supérieure Générale et son conseil, avons senti l'appel à faire les pas concrets de nous ouvrir comme communauté au contexte dans lequel nous vivons : sortir de notre « isolement » physique et de nous ouvrir davantage à la paroisse et aux autres communautés. Ceci dans le but de vivre et partager notre mission d'« être et faire famille **entre** nous et **autour** de nous... » et surtout de témoigner de notre présence Sainte-Famille ici à Rome. Encouragée par le Conseil général, il fallait

passer à sa concrétisation, **mais comment ?**

Alors que nous réfléchissions sur les possibilités de nous ouvrir davantage dans notre contexte, la grâce de Dieu nous a rejointes. Le nouveau curé de la paroisse Notre Dame de Guadalupe/Rome, avant de commencer son ministère, a convoqué toutes les congrégations religieuses de sa circonscription. Il voulait s'en acquérir de la Mission, de la participation et de l'engagement de chaque congrégation dans cet Eglise paroissiale et de comment envisage-t-elle s'y engager dans l'avenir. Deux membres de notre communauté y ont pris part. De cette rencontre, certaines propositions ont été faites par rapport à la célébration ensemble de la journée dédiée à la vie consacrée où chaque congrégation devrait choisir une messe de samedi ou de dimanche, pendant laquelle elle animerait la liturgie (Chants, lectures, intentions...) et parler de sa congrégation.

Cette planification fut pour nous la grâce d'un **commencement** et nous l'avons accueilli avec enthousiasme. Après réflexion en communauté, nous avons choisi la date du 4

février et celle-ci fut acceptée par le curé. A cette fin, le programme des chants fut élaboré, la répétition exhibée, le texte à présenter la Sainte-Famille fut préparé avec grand soin et désir de faire connaître largement Pierre Bienvenu NOAILLES et son œuvre.

Le 2 Février 2024, nous nous sommes partagées en communauté: les unes sont allées au Vatican pour s'unir aux multiples consacrés venus de tous les coins de Rome, d'autres régions de l'Italie et même de différents pays du monde. Les autres sont allées à la paroisse, afin de s'unir aux consacrés de notre paroisse, et un groupe de sœurs a eu la messe à la communauté. Cette expérience de rencontre fraternelle avec tant d'hommes et de femmes qui comme nous, ont embrassé librement cette manière spéciale de marcher avec Jésus et de répondre aux besoins du monde a renforcé notre joie d'être don pour les autres et d'appartenir dans une église famille de Dieu.

Le 4 février 2024, nous avons animé merveilleusement la messe de 11h00' dédiée aux jeunes et à laquelle certains adultes y participent. L'une de





nous a présenté notre famille religieuse, et à la sortie, nous avons distribué aux paroissiens certains livrets et feuillets reçus de nos sœurs de Marino et ceux préparés par nous-mêmes. Avec nos diverses cultures et n'ayant pas encore maîtrisé la langue du milieu, nous avons témoigné, qu'en Jésus-Christ, la communion est réellement possible.

L'église était tellement pleine que nous ne pouvions l'imaginer. Nous étions émerveillées de la joie des chrétiens de participer à l'Eucharistie et de leur attention soutenue à notre présence, à l'animation et au partage fait sur la famille de PBN, ce qui exprimait leur reconnaissance au don que nous sommes pour eux, pour l'église. Cet événement a ravivé en nous le désir de la proximité avec eux et de nous impliquer dans la vie et les activités paroissiales.

Le lendemain, le curé nous a envoyé le message de reconnaissance et d'encouragement ci-après : **« chères sœurs, après ce week-end où vous avez été plus présentes dans la paroisse, témoignant de votre vie religieuse et partageant votre charisme, nous vous en remercions du fond du cœur. Continuons à marcher dans l'unité dans la**



diversité. Unité qui, dans l'Eglise, s'appelle Communion. Nous sommes sûrs qu'avec cette communion, Dieu nous bénira toujours. Nous profitons de l'occasion pour vous demander de prier pour le fruit de la retraite de carême de la communauté paroissiale qui aura lieu dimanche prochain, le 25 février. Nous vous remercions de tout cœur. » (P. Claudio Maria Gracias)

Signalons en passant que cet appel à s'ouvrir davantage dans le contexte de notre vie, nous avait déjà poussés à planifier différentes visites de nos sœurs vivantes et même mortes (Cimetières) de la province de l'Italie.

Nous avons commencé par visiter la communauté provinciale (*via dei Gracchi*) et les cimetières de nos sœurs. Le 25 janvier 2024, fut le tour de la communauté de Marino, où habitent nos sœurs aînées et malades de la province de l'Italie. Nos sœurs nous ont réservé un accueil chaleureux et affectueux. Dans une ambiance familiale, nous avons échangés naturellement, avons chanté, partagé le cocktail autour d'une même table et avons fait des photos souvenirs, etc.

Nous étions émues de la joie qu'elles éprouvaient de nous avoir parmi elles, de l'attention profonde qu'elles portaient à chacune, surtout à celles qu'elles ne connaissaient pas encore. Nous étions édifiées par leurs propos imprégnés de la fraternité et du sens d'appartenance à une et seule famille. Nous étions touchées aussi de leur sens de la mission commune, lorsque dans nos échanges, nous leur avons partagé notre projet d'animer la messe à la paroisse et présenter notre famille, et que nous avons besoins de quelques documents sur PBN et son œuvre. Avec promptitude et joie, elles nous ont offert tout ce dont nous avons besoin. Et nous lisions sur leurs visages la joie de participer à la mission faite par l'une ou l'autre membre de la famille.

Cette visite chez nos sœurs fut une très belle et profonde expérience d'**«être et faire famille»**, qui a ravivé en nous la conviction selon laquelle : notre engagement à la suite du Christ ou le vécu de notre mission de communion ne dépend ni d'âge, ni d'état de santé, ni d'apostolat spécifique ou d'une responsabilité quelconque... mais d'ouverture à Dieu et aux autres.

L'ouverture aux autres nous a aidées à reconnaître et accueillir la grâce du nouveau départ vers la réponse à l'appel de Dieu. Désormais, la sainte-famille a relancé son voyage

avec le peuple de Dieu de Notre Dame de Guadalupe et elle est prête à partager la grâce de l'unité dans la diversité dans ce contexte précis. Que le Seigneur

continue à nous aider à ouvrir nos yeux pour reconnaître ses grâces et les accueillir pour la mission.

« *Pouvons-nous encore vivre notre raison d'être alors que nous commençons notre troisième centenaire ?* »

Claudine GAYONGO THAMBWE
Communauté Locale de la Maison Générale
Rome

FAIRE LA DIFFERENCE

Inspirés par notre fondateur, les premières sœurs de la Sainte-Famille, et par tant d'autres de nos sœurs et frères au fil des années depuis notre fondation, nous, membres laïcs d'Irlande, ainsi que certaines sœurs, avons décidé de tendre la main pour aider certaines personnes plus vulnérables de notre société.

Et qui peut être plus vulnérable que les bébés prématurés? La proposition de tricoter des bonnets et des couvertures pour eux (comme le recommande le personnel de la plupart des hôpitaux) a été soumise aux personnes présentes à la fin de la réunion annuelle des membres laïcs, tenue le 1er septembre 2023. L'idée a semblé excellente et l'initiative a suscité l'enthousiasme et l'adhésion.

Une feuille de papier a été distribuée pour s'inscrire comme tricoteuses volontaires. Une abondance de laine multicolore, d'aiguilles et de patrons de tricot a été mise à disposition. En tout, vingt-deux volontaires se sont manifestés et une date limite a été fixée pour la collecte des travaux finis. La laine, les aiguilles et les patrons ont rapidement disparu et le groupe s'est dispersé en gardant à l'esprit non seulement la nécessité de prendre soin de la Terre (car c'était le thème principal de la journée), mais aussi de s'occuper de certaines personnes plus vulnérables de la planète !

Les discussions autour de l'initiative se sont étendues à la communauté locale, si bien que des amis et des collègues de travail se sont impliqués et que le travail a commencé à se faire discrètement dans des divers endroits. Puis des cartons et des sacs de travaux achevés ont



commencé à arriver au couvent comme prévu.

Quel résultat incroyable ! Le total final a atteint quatre cent soixante-huit chapeaux et deux cent vingt-huit couvertures. Quel spectacle coloré et quelle joie pour le personnel des hôpitaux Coombe et Rotunda à Dublin, lorsque tout cela a été livré juste avant Noël. Dans un courriel envoyé par l'hôpital Coombe, on peut lire : **"Le tricot est magnifique et la présentation est très belle. Merci beaucoup pour tout l'amour et le travail que vous y avez consacrés. Ils sont très appréciés et seront utilisés à bon escient"**.

Il ne fait aucun doute que ce petit effort collectif pour venir en aide à certains des membres les plus vulnérables de notre société fera la différence. Si ne serait-ce qu'un seul bébé est réconforté et sauvé grâce à notre amour et à notre sollicitude, alors tout le temps et les efforts consacrés à tricoter ces bonnets et ces couvertures en auront valu la peine.

Sœur Margaret Bradley
Grande-Bretagne et Irlande

SUR LES PAS DE L'AMOUR AVEC JÉSUS, MARIE ET JOSEPH

En octobre 2023, Cinq jeunes couples « **Associés Laïcs Sainte-Famille du Canada** » et deux autres intéressés au Charisme de la communion ont vécu trois jours de ressourcement spirituel, animé par l'abbé Claude Musimar et avec le soutien des Sœurs Aldegonde, Dolcita et Marcelline.



Ce fut un temps de formation, riche, de réflexions et d'échanges sur la vie du couple au quotidien inspirée par la Sainte-Famille de Nazareth. Les enseignements ont été vécus en trois étapes.

La première, une introduction invitant chaque participant(e) à aller à l'écart (Marc 6, 31), à quitter ses habitudes pour se focaliser **sur le Christ et à mettre ses pas à la suite de Jésus-Marie-Joseph.**

La seconde étape, la journée du samedi, débuta par le mot de bienvenu de sœur Paulette, via appel vidéo par téléphone, adressé à tous les participants (es)

Après la prière d'ouverture, les couples ont exprimé leurs attentes par rapport à cette rencontre. L'accent fut mis sur le désir d'apprendre à mieux communiquer, à dialoguer, à vivre ensemble, à vivre l'écoute mutuelle, à recevoir les enseignements avec humilité et à connaître les défis majeurs dans la vie de couple.

Partant de ces attentes, l'animateur a invité l'assemblée à visualiser le film de John Gray intitulé : « **Les hommes viennent de Mars et les femmes de Venus** », mettant en lumière de façon

très caricaturée, la différence psychologique entre l'homme et la femme : la manière de fonctionner, d'agir ou de réagir.

Cette présentation a éveillé la conscience de ces couples et a permis d'élargir leur compréhension du vivre-ensemble. La méthode consistait à les placer en couple et en causerie pour permettre des échanges deux à deux grâce à la lumière de ce film.

Pendant la mise en commun, plusieurs ont souligné la découverte de la meilleure façon de gérer les vagues (les moments de turbulences), de prendre le temps de travailler sur soi, d'apprendre à mieux se connaître, de prendre conscience de la différence de fonctionnement de l'homme et de la femme et de faire preuve de la patience.

À la suite de ce film, l'abbé Claude a approfondi avec eux la nécessité de découvrir les langages de l'amour de son conjoint, à travers un repas où les couples étaient servis à table par les animateurs (les sœurs et l'abbé Claude) dans un décor romantique et accueillant.

À chaque étape du repas, l'animateur analysait

avec eux les 5 langages de l'amour selon Gary Chapman (Pasteur, théologien, anthropologue américain) qui sont : moments de qualité, paroles valorisantes, service rendu, cadeau et toucher physique.

En développant tour à tour chacun de langages, les couples ont réfléchi, échangé et dialogué en toute sincérité, en tête à tête, sur chaque langage en lien avec la réalité qu'ils vivent.

En soirée, un couple témoin a été invité pour donner leur témoignage de vie en couple depuis 28 ans, suivi de questions-réponses.

Au cours d'une troisième étape les jeunes couples ont travaillé sur « les sentiments, les émotions et les besoins ».

Ils ont réfléchi sur l'importance de décoder les sentiments, les émotions qui traversent la vie de son conjoint, apprendre à communiquer et à dire à l'autre ses sentiments, à transformer les chicanes en opportunités de rapprochement.

L'abbé Musimar a invité à aller au-delà de l'image qu'on s'est fait construire de l'autre, avoir un sentiment toujours positif et considérer la

présence de l'autre comme un cadeau.

En effet, ce temps d'arrêt a permis aux participants(es) de faire une introspection, de se dire des choses entre conjoint, de réparer certaines erreurs et d'être éclairés dans leur choix comme couples et associés - laïcs Sainte-Famille.

Pour clore ces journées de rencontre tous ont exprimé :

- ☞ Leur remerciement aux sœurs de la Sainte-Famille pour cette initiative importante et capitale de leur faire partager leur charisme (l'exemple de la Sainte Famille de Nazareth.)
- ☞ Leur plus grand désir de faire le suivi de ces ensei-



gnements si riches reçus.

- ☞ Leur idée d'organiser chaque année un temps de ressourcement d'une telle ampleur.
- ☞ D'inviter d'autres couples pour leur faire bénéficier de cette opportunité qu'offre le charisme de la Sainte-Famille

Ce temps de ressourcement s'est terminé par une messe d'action de grâce et un repas familial dans la convivialité, la joie et les amusements. Dès lors, deux autres jeunes couples ont demandé à cheminer avec les couples Sainte-Famille.

Soeur Dolcita
Canada



"TRAVERSONS VERS L'AUTRE RIVE" MK.4, 35-41



L'Assemblée du Réseau latino-américain s'est tenue du 26 au 30 janvier 2024, à Sao Paulo, au Brésil sur le thème "**Traversons vers l'autre rive**", Mc 4, 35-41. Elle a été convoquée par Ana María Álvarez, animatrice du Réseau, et son Conseil. Ce fut un événement très important pour toutes les sœurs, car c'était la première Assemblée "**en présentielle**"

après la COVID. Le facilitateur était le frère José Augusto Junior, un mariste. De plus, nous étions accompagnées par deux sœurs comme personnes ressources qui ont partagé des sujets formateurs pour notre vie consacrée Sainte-Famille :

Sœur Helena Corazza, Sœurs pauliniennes. **Thème** : La communication. Processus relationnel dans le contexte contemporain.

Sœur Geni Dos Santos, Conseillère générale de la Sainte-Famille de Bordeaux. **Thème:** Qu'entendons-nous par leadership participatif ?

Elles nous ont aidées à approfondir les thèmes de la

vie communautaire, à réfléchir sur la manière dont nous sommes en relation les unes avec les autres en tant que Sœurs de la Sainte-Famille, à examiner notre mission commune et à travailler avec les jeunes. Elles nous ont également aidées à comprendre la devise "**Passons sur l'autre rive**".

Seul l'Esprit de Dieu, qui nous invite à vivre radicalement, nous pousse à vivre en tant que Sœurs de la Sainte-Famille.

Les paroles de notre Bon Père résonnent encore : **Allez de l'avant... grandissez en nombre et en vertus !**

À la fin de l'Assemblée, nous avons identifié trois priorités très importantes sur lesquelles nous devrions travailler :

- ☞ **La vie communautaire**
- ☞ **La Présence et les ministères**
- ☞ **Le travail avec les jeunes**

Ce fut un très beau moment pour vivre "la culture de la rencontre" en tant que sœurs, en partageant les expériences, la prière, les préoccupations, la culture, la mission... beaucoup d'encouragement, d'expansion.. Nous constatons que nous avons diminué en nombre, mais nous avons plusieurs forces comme l'implication dans l'éducation populaire et l'assistance sociale et caritative; nous sommes

enrichies par notre spiritualité, les communautés internationales, la formation continue de nos membres, l'adaptation aux besoins locaux, la collaboration inter-congrégationnelle et le témoignage de la vie consacrée. Continuons donc...

La plupart des sœurs du réseau ont participé à la réunion, à l'exception de 5 d'entre elles qui, pour des différentes raisons, n'ont pas pu être présentes physiquement, mais ont été connectées virtuellement et ont participé en donnant leur travail et leurs contributions, il s'agit de: Elsa,

Hilda, Delfina, Vinna (Argentine) et Karina (Pérou) .

Nous avons pris le temps de visiter ensemble le sanctuaire de la Vierge Marie sous le patronage de Notre-Dame d'Aparecida.

Nous remercions chaleureusement toutes les sœurs et en particulier nos hôtes brésiliens : Vanda, Fátima, Luiza, Joselyn et Gisele qui ont tant fait pour que nous puissions nous rencontrer.

Sœur Rubeni Pejerrey
Pérou, Amérique latine



LA PRESENCE DE NOTRE SAINTE-FAMILLE APPORTE LA COMMUNION EN AFRIQUE DU SUD



Oui, des efforts sont faits pour apporter la communion en Afrique du Sud, lentement mais sûrement, à petite échelle, mais avec un potentiel de croissance. Je mentionne ci-dessous trois de ces efforts :

Premièrement, en solidarité avec les habitants du quartier et de la paroisse de la communauté de Vosloorus, nous prévoyons un cours de dix sessions, animé depuis le Cap, pour ce qui est généralement connu sous le nom de

Communication non violente et, ici en Afrique du Sud, appelé Communication de compassion.

En Afrique du Sud, comme dans toute société marquée par une histoire de discrimination et d'injustice flagrante, le niveau de violence est très élevé. La communication compatissante est plus qu'une compétence très précieuse - c'est quelque chose que nous devons développer pour rendre le monde meilleur. L'année

dernière, lors d'un partage de notre charisme dans notre paroisse locale, nous avons évoqué la possibilité d'offrir ce cours. L'intérêt a été grand.

Un cours de "**Communication Compassionnelle**" sera également organisé à Durban, en collaboration avec le Centre Denis Hurley. Nous avons ce grand besoin d'apprendre la communication compatissante. C'est une merveilleuse occasion d'apprendre à être des personnes de communion.

Un autre domaine de croissance dans la communion est notre famille PBN. Depuis que Rose Mary Garland (contemplative) a rejoint notre unité en novembre 2023, nous sommes ravies de pouvoir dire que nos cinq vocations de la Sainte-Famille sont maintenant présentes ici. L'équipe d'Inter-

vocation travaille sur la façon dont, ensemble, nous pouvons montrer le visage familial de la Sainte Famille ici. Nous serions heureuses de connaître les efforts des autres Unités pour partager le charisme.

Un petit effort international au sein de notre Sainte-Famille africaine, et certainement une autre façon de vivre notre don de communion, a été initié par Micheline Kenda pour l'Unité du Rwanda et de l'Ouganda.

Envoyée par l'Unité d'Afrique du Sud, j'ai accepté de donner la retraite pour toutes les sœurs du Rwanda-Uganda. J'avoue que je m'y suis rendue en me demandant où se trouverait le point de rencontre - tant il y a de diversité de cultures, de langues, d'âges et d'étapes. Comme toujours, l'Esprit, agissant de diverses manières et dans des sœurs généreuses, était la force qui nous unissait et nous guidait.

La riche végétation tropicale et la beauté naturelle qui entourent notre maison communautaire de Kitumba ont partagé avec nous toutes leurs paroles inexprimables sur la communion. Appréciez-en un petit avant-goût.

Sœur Colleen Moore Afrique du Sud

UNE MINUTE D'ATTENTION ... PEUT FAIRE LA DIFFERENCE !

« Et bien ! ... Moi aussi je peux être considérée comme une personne ! »

L'histoire d'une petite famille ... **Notre voisine à côté ... Jeanne, Justine et Aphrodis.**

Nous ne savions pas qu'à côté de notre grande et belle maison du noviciat vivait une petite famille démunie, d'une femme avec ces deux enfants un jeune garçon adolescent et une petite fille de 3 ans. Aucune fois cette famille ne s'était présentée chez nous comme font d'autres pauvres pour demander de l'aide.

Et voilà soudain ! Un jour, en faisant un petit tour de notre concession, nous l'avons découverte, abandonnée à elle-même, dans une situation de misère aussi criante et alarmante qu'on se croirait au quartier de Tondu à l'époque du Fondateur ou encore de nos bidonvilles. Une famille défigurée par la misère et la souffrance ... la maman Jeanne était courbée, ne pouvait même pas relever la tête, le regard triste.

Nous avons vécu « un choc ... ce n'est pas vrai que nous

n'avions pas vu cette misère à côté de nous ? Parfois nous partons visiter les gens qui sont au loin, les enfants et personnes dans le Centre de rétention à TARE ou d'autres personnes et familles que nous connaissons.

Cette réalité de maman Jeanne nous a tellement bousculées en nous lançant une vive



interpellation à « **sortir de nos zones de confort** » en cherchant ensemble comment, **comme communauté répondre à ce besoin urgent ?**

C'est ainsi que nous, les novices, Verdiane et moi avons entamé un dialogue et

discernement communautaire, en vue de chercher comment « redonner la dignité à cette famille ». Nous avons pris quelques engagements :

- ☞ Partager un peu de notre repas de midi, chaque jour avec cette famille
- ☞ S'intéresser à chaque personne de cette famille : la maman, le jeune garçon et la petite fille.
 - ☞ Offrir une demi-journée de travail manuel/faire le champ pour permettre à la maman de gagner un peu d'argent et lui accorder plus de la valeur en tant que « **personne humaine** »
 - ☞ Alerter les autorités civiles de la situation précaire et du danger que courrait cette famille vue l'état de délabrement de sa maison et les intempéries.

Etonnée de cette marque d'attention, maman Jeanne n'en croyait pas, elle s'est écriée avec joie en s'excla-

mant « Et bien ... Moi aussi je peux être considérée comme une personne ! » Elle est devenue souriante et debout, capable de converser avec nous et de travailler un peu.

Oui, nous avons appris à « ouvrir plus nos yeux » et à « écouter plus avec le cœur les cris des misères », pour marcher réellement sur les traces de Jésus, Marie et Joseph qui ont écouté les cris

de leur peuple et ont collaboré avec d'autres pour répondre aux besoins de leur société.

C'est au cœur de cette souffrance et misère que Dieu nous appelle comme femmes consacrées à « engendrer la vie d'une manière nouvelle ... en apprenant à remettre les autres debout, leur offrant une petite minute d'attention ... un petit sourire ... un petit geste de partage ... un petit regard

d'amour ou une parole bienveillante» .

Nous poursuivons notre réflexion comme communauté, en cherchant comment lui trouver « une petite place, un endroit où elle peut cultiver la Terre, faire son champ pour pouvoir vivre et se prendre en charge d'une manière plus autonome, efficace et durable.

« Écouter plus avec le cœur
les cris des misères »

Sœur Pauline MANZUETO
GIKONGORO, Rwanda

L'ART DE LA CONVERSATION RÉSIDE DANS L'ÉCOUTE



Le 20 septembre 2023, j'ai eu le privilège de faire partie du panel RSDO (Refugee Status Decision Officers) à la Maison des Nations Unies de Maseru. Le panel était composé de huit membres : le représentant du HCR (Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés), la CCJP (Commission Catholique pour la Justice et la Paix), le Commissaire des Réfugiés du Lesotho et son Secrétaire, le Directeur de l'Immigration, le Département des Passeports du Ministère de l'Intérieur, et la Law Society Lesotho.

L'objectif principal de cette assemblée était d'interroger les demandeurs d'asile et de

délibérer sur la question de savoir s'ils pouvaient ou non prétendre au statut de réfugié au Lesotho, en se basant sur la crédibilité de leurs récits après des enquêtes approfondies. Nous avons interrogé dix-sept demandeurs au cours de ces deux jours, ils ont partagé leurs histoires déchirantes sur la façon dont ils ont fini par chercher refuge au Lesotho. Plus de trois cents demandeurs doivent encore être soumis au même processus, il reste donc un long chemin à parcourir.

Les entretiens ont été très difficiles pour nous tous (les membres du panel), car nous avons partagé des histoires entre nous parce qu'elles touchaient nos âmes en tant

qu'êtres humains émotifs. De nombreux candidats sont originaires du Congo, de l'Ouganda, du Cameroun et du Zimbabwe. À ma grande surprise, 99,2 % d'entre eux ont un niveau d'éducation élevé, et sont même médecins! Cela m'a fait comprendre que la migration de la diaspora est réelle et qu'elle peut arriver à n'importe qui, à n'importe quel moment. S'ils sont jugés indignes d'un tel certificat après délibération du panel, ils seront rapatriés dans leurs pays respectifs ou dans tout autre pays qui accepterait de les accueillir. C'est une triste réalité, mais le processus a des conditions, car certains d'entre eux inventent

des histoires et on découvre plus tard que tout ce qu'ils ont dit n'était que leur recherche d'opportunités.

Je voudrais tout d'abord expliquer ce qu'est un RÉFUGIÉ, en me basant sur les recherches que j'ai effectuées pour préparer cet article. La Convention de 1951 sur les réfugiés est un document clé qui définit un réfugié comme **une personne qui ne peut ou ne veut pas retourner dans son pays d'origine parce qu'elle craint d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques.**

Au cours de notre récent atelier en tant que sœurs professes temporaires en Afrique, la Sœur Pauline Manzueto, Sainte-Famille de Bordeaux, nous a invitées à être des femmes qui écoutent avec la tête, le cœur et la conscience. Cette expérience m'a beaucoup aidée à mettre tout cela en pratique en tant que Sœur de la Sainte-Famille. Connectée à ma vulnérabilité, j'ai éprouvé beaucoup de tristesse. Sœur Pauline nous avait également conseillé de ne pas nous priver de notre vulnérabilité lorsque nous travaillons avec des personnes en marge de la société. Le désespoir, la peur, l'anxiété, la torture et le désespoir se lisaient sur leurs visages lorsqu'ils racontaient

leurs différentes expériences. Il m'est arrivé de verser des larmes lorsque j'étais seule en me remémorant les expériences partagées par les candidats, mais je suis reconnaissante qu'un soutien psychosocial ait été fourni à tous les membres du panel. C'est avec beaucoup d'humilité que j'ai participé à cette assemblée qui m'aide à promouvoir **notre charisme de communion.**

Je voudrais également exprimer ma gratitude aux sœurs pour leur soutien à travers les prières et le partage de vêtements et chaussures pour ces âmes vulnérables.

Sœur Julia Maeane

Lesotho

PARTICIPATION À LA SAUVEGARDE DE LA CREATION

Dieu créa le ciel et la terre et il a remis à l'homme pour le gérer et le garder. Ainsi, l'homme est constitué intendant de la création conformément à la volonté du créateur.

La création selon le plan de Dieu

Quand nous naissons, nous découvrons chaque jour que tout nous est donné ; le ciel, la terre et tout ce qu'ils contiennent. Tout ce que nous aurons besoin pour vivre, nous est donné gratuitement, nos parents, notre famille, notre Ethnie, notre région, notre pays, notre continent.... En fait, nous nous recevons de Dieu. Nous apprenons à nous jouir de ces dons avec gratitude. Depuis la préparation du chapitre Général de la Sainte Famille tenu à Rome en

2008, notre conscience s'éveille à la sauvegarde de la création. Nous sommes sensibilisées à travers les grandes rencontres sur la planète qui risque de disparaître. De son côté le Pape François parle et invite tout le monde à s'arrêter sur ce problème climatique (Cf. Laudato si), sur la menace que subit notre mère la terre. A travers nos textes, nous parlons de plus en plus de sauvegarder la création sans quoi nous périrons.

Action de la Sainte-Famille face à la menace subit par la maison commune

Dans le cadre de la préparation de **notre jubilé de Diamant, 75 Ans de l'arrivée de la Sainte-Famille en terre camerounaise 1949-2024,**



nous avons programmé de sensibiliser les plus jeunes par des actions simples à protéger

la création partant de leur environnement restreint. Nous avons ciblé 4 Écoles primaires et deux Écoles secondaires. Nous avons pu nous rendre dans tous ces endroits et nous avons eu à sensibiliser les enfants et offrir des Bacs à ordures aux dits écoles. En voici les détails :

Le 29/11/2023: Sensibilisation à l'école primaire catholique d'OUDKIA avec 612 élèves.

Le 06/12/2023: Sensibilisation à l'école primaire de Tada avec 861 enfants.

Le 11/12/2023: A l'école primaire d'Application 2 qui a deux directions, nous avons parlé à presque 1141 écoliers.

Le 13/12/2023: Le groupe a sensibilisé à l'école primaire Catholique de Mokolo-Mboua qui a aussi deux directions avec un total de 1346 enfants.

Le 15/12/2023: L'équipe est arrivée au Lycée de Mofolé non loin de Nazareth, une école qui a ouvert ses portes

en 2010. Elle a actuellement un cycle complet avec 872 élèves.

le 16/12/2023: nous avons clôturé chez nous au Collège Pierre Bienvenu NOAILLES qui a trois niveaux seulement avec un effectif de 246 élèves.

La Famille de Pierre Bienvenu NOAILLES a pu atteindre 5075 enfants de 6 à 13 ans, sans compter la communauté paroissiale de Mboua que nous estimons à plus 4000 personnes sensibilisés lors de la célébration dominicale ce 28 janvier 2024. Nous espérons que ce message pourra entrer facilement dans leur vie.

L'essentiel de notre message comportait, d'une part le respect de la création reçue de Dieu, créateur pour le remercier, le respecter et le louer. D'autre part comment utiliser les déchets (surtout de plastiques) pour protéger notre environnement, mettant l'accent sur le rôle que jouent les arbres dans notre vie surtout nous qui sommes dans une zone semi désertique. Convaincre les enfants de l'interconnexion qu'il y a entre

tous les créés.

Dans les temps anciens, nos ancêtres respectaient la nature. Ex: j'ai besoin d'un bois pour construire ma maison, mais avant de le couper, je dis à l'arbre que je te coupe parce que j'ai besoin de toi et tu m'es utile. La jeune génération a oublié cette grande valeur. Nous sommes invités à revenir aux bonnes manières.

Au vu de toutes les inondations qu'il y a partout dans le monde, nous sommes invités à protéger, sauvegarder la nature qui nous sert comme une mère. La terre est notre fournisseuse. Elle nous offre ce qui est nécessaire pour notre survie. Ex; L'eau: s'il vient à manquer toute la vie s'arrête.

Nous avons aidé les enfants et adultes à apprendre comment apprécier la nature et à prendre conscience de notre rôle dans sa survie, car notre survie en dépend aussi. Pas d'environnement pas de vie.

**Sœur ONGWISA Agnès
Cameroun-Chad**



NOUVELLE EXPERIENCE DE FORMATION...

Je suis Sœur Céline Freeda, de la communauté de Nagoda. L'année dernière, j'ai eu l'occasion de participer à un cours dans le cadre de la formation continue, organisé par les **sœurs à l'Aquinas College of Higher Studies à Colombo, au Sri Lanka**. Le cours a duré un an et nous étions vingt-trois sœurs de dix congrégations différentes et de quatre nationalités. Le thème du cours était "**Envisager le voyage pour voir le visage de Jésus**", et nous avons couvert quarante sujets.

Je suis reconnaissante à Dieu pour cette opportunité. Vivre avec les religieuses de

différentes congrégations, cultures, langues, et d'origines diverses a été une expérience précieuse. Les leçons suivies m'ont aidée à approfondir ma compréhension des Écritures Saintes et a renforcé mon amour pour Jésus. J'ai acquis davantage de connaissances sur la vie religieuse, ce qui a donné un sens plus profond à ma vie.

Nous avons suivi des programmes dans différentes parties de l'île. Nous avons passé un mois à Kandy, une semaine à Tewatta-Colombo, une semaine à Jaffna et un programme d'exposition à Bandarewella dans le pays. Ces

programmes ont été une expérience extraordinaire pour moi et mes compagnes. Appartenir à des congrégations différentes avec des charismes différents, se rassembler et vivre sous un même toit a été une expérience merveilleuse. La journée culturelle que nous avons organisée nous a permis de célébrer la richesse de chaque culture. Au cours de notre visite, nous avons eu l'occasion de découvrir des lieux de culte hindous, bouddhistes et islamiques. Cela nous a permis de mieux comprendre les différentes religions et leurs pratiques respectives.



En tant que sœur contemplative, assister aux cours chaque jour était une nouvelle expérience pour moi. Pendant mes trajets entre la maison et l'université, j'ai rencontré de nombreuses personnes et j'ai été témoin de leurs luttes et de leurs difficultés. Je prie Dieu pour elles. Conformément à notre thème, je me suis efforcée de voir le visage de Jésus en chacune d'elles.

Le cours de formation d'un an que j'ai suivi a été une expérience que j'apprécie beaucoup. Je suis reconnaissante à Dieu pour ces expériences et à notre Institut, au Vicariat et à ma communauté pour m'avoir accordé cette opportunité.

Sœur Celine Freeda

Maison contemplative, Nagoda,

Sri Lanka



UN ENSEIGNANT PEUT APPORTER

UNE NOUVELLE VIE À LA FAMILLE...

"L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde", a déclaré Nelson Mandela.

Le développement rapide du monde numérique a mis l'accent sur la réussite individuelle et la compétition. De nombreuses familles indiennes choisissent des écoles populaires telles que Matriculation, Central Board ou des écoles internationales, dans l'espoir d'offrir à leurs enfants les meilleures opportunités éducatives possibles. Cependant, il est important de se rappeler qu'il existe différents chemins vers la réussite et l'épanouissement,

et qu'un "enseignement standardisé" n'équivaut pas toujours à la meilleure éducation pour chaque enfant.

Travailler avec des élèves d'origines diverses dans une école primaire de Kaliyakkavilai, dans le district de Kanyakumari (sud du Tamil Nadu), a enrichi mon parcours d'enseignante. Bien que certaines familles aient des ressources limitées, leurs aspirations à la réussite de leurs enfants restent fortes. Notre équipe de personnel scolaire, très dévouée utilise ses talents pour aider chaque élève à découvrir ses capacités intrinsèques. **En tant que sœur de la Sainte-Famille, je**

considère l'éducation comme un pont qui permet d'établir une compréhension et un lien entre les élèves et les parents. Je suis vraiment reconnaissante de pouvoir partager cette expérience enrichissante.

Un élève de ma classe de troisième était confronté à une situation difficile. Ses parents étaient séparés à la suite de circonstances malheureuses, et sa vie familiale présentait quelques obstacles.

Son père souffre d'une maladie chronique, tandis que sa mère travaille assidûment comme femme de ménage dans un hôpital pour subvenir aux besoins de la famille.

Malheureusement, une récente fausse couche a provoqué des tensions au sein de la famille, entraînant le départ temporaire de sa mère du foyer.

Soucieuse du bien-être du garçon, j'ai remarqué son déclin scolaire et des changements dans son comportement. Il assume des responsabilités d'adulte à la maison, ce qui a des répercussions sur son application scolaire et son état émotionnel. Avec empathie et compréhension, j'ai tendu la main à sa mère, lui offrant soutien et encouragement. Après mes heures de cours, j'ai passé du temps avec elle et je l'ai aidée à comprendre l'importance de sa présence dans la vie de son fils, tant pour son bien-être émotionnel que pour sa réussite scolaire.

De même, j'ai communiqué avec ses grands-parents et leur ai expliqué les besoins de leur petit-fils et les avantages potentiels d'une famille réunie. J'ai insisté sur l'importance de l'amour et de la compréhension pour créer un environnement sain et favorable à l'épanouissement du garçon.

Enfin, leurs cœurs se sont ouverts. Les grands-parents ont accueilli leur belle-fille à bras ouverts. Témoin de ces joyeuses retrouvailles j'ai éprouvé aussi la joie profonde voyant une lueur d'espoir dans les yeux du garçon. Une

étincelle de joie s'est rallumée, remplaçant la grisaille antérieure. Je me suis souvenue de la parole de Dieu : **"Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ceux qui sont perdus"** (Lc. 19:10).

Ce bonheur retrouvé a transformé le caractère et le comportement du garçon, et j'ai pu constater un grand changement dans son travail scolaire. Il est devenu plus engagé et plus concentré, et ses notes se sont améliorées. Chaque jour, un sourire éclatant remplaçait la lassitude précédente. Un matin, il est venu me voir ; ses yeux brillaient d'excitation et il a déclaré : **"Ma mère est revenue! Je suis tellement plus heureux que jamais!**

Les mots de Sainte Mère Teresa ont résonné dans mon esprit : **"Je préfère commettre des erreurs dans la bonté et la compassion que de faire des miracles dans la méchanceté et la dureté."** À ce moment-là, j'ai vu la vérité dans ses mots. Mon petit geste de gentillesse, associé à l'effort collectif de compréhension et de soutien, avait apporté une joie et une transformation immenses dans la vie d'un enfant.

L'éducation, à la base, ne consiste pas seulement à transmettre des faits. Il s'agit



de développer l'empathie, la compréhension et la capacité à naviguer dans les complexités de la vie. Il s'agit également de devenir un exemple de gentillesse et de compassion, même lorsque c'est difficile. En tant que membre de la Sainte-Famille, je m'efforce d'incarner ces valeurs dans mon enseignement, non seulement en paroles mais aussi en actes. En voyant la joie revenir dans les yeux de ce jeune garçon, j'ai appris qu'il s'agissait d'un rappel puissant du pouvoir de transformation de l'amour et de la compréhension.

Peut-être que dans nos efforts pour devenir meilleurs, nous ne devrions pas oublier le simple don de faire la différence avec la gentillesse et la compassion comme guides de notre vie. Je remercie Dieu de m'avoir utilisé comme son instrument pour faire une différence profonde dans ma vie.

Sœur Varuvelal Mary Angel SAVARIMUTHU

Inde

CHEMINER ENSEMBLE DANS L'ESPÉRANCE ...



"Chaque fois que nous rencontrons une autre personne dans l'amour, nous apprenons quelque chose de nouveau sur Dieu" (Pape François).

Depuis que nous avons terminé notre voyage de neuf mois vers la plénitude, en tant que communauté interculturelle à Kurinjampitiya, nous sommes heureuses de partager avec vous notre expérience.

Suite à notre **20ème Chapitre provincial en 2022, la communauté interculturelle tamoule-singhalaise de Kurinjampitiya a été installée, le 15 avril 2023.** Cette dernière est composée de 4 membres, à savoir : Soeurs Anusha, Priyadarshani, Regina et Nishanthi. Regina a depuis rejoint la communauté de Martillac en France, et nous avons donc actuellement un nouveau membre, Soeur Perimpamalar. Nous persévérons dans notre recherche en partageant nos forces et nos espoirs les unes avec les autres. La vie communautaire est un don de Dieu. Dieu a choisi chacune pour cheminer

ensemble. En tant que communauté, nous sommes en train de construire une relation saine et authentique entre nous. Nous essayons de nous soutenir mutuellement pour vivre pleinement notre appartenance à la communauté, en éprouvant une joie intérieure et en nous donnant pleinement à la mission. Dans nos hauts et nos bas, nos forces et nos faiblesses, nous avons le sentiment profond d'appartenir à une seule et même famille. Une évaluation régulière et un partage ouvert et sincère au sein de la communauté nous aident beaucoup à progresser vers l'unité. Nous nous écoutons les unes les autres, et nous nous donnons un espace respectable pour nous comprendre. Nous utilisons notre table à manger pour partager nos expériences apostoliques, la façon dont nous passons la journée, ce que nous aimons et ce que nous n'aimons pas. Nous avons pris le temps d'écrire notre projet communautaire.

Comme nous sommes des membres encore plein d'énergies, nous donnons de notre temps aux personnes qui ont besoin de notre présence : Enseignement, travail pastoral, visite des malades, programme de sensibilisation pour les étudiants, visites à domicile dans six endroits différents, participation au groupe d'animation de la foi,

catéchisme pour adultes, organisation de réunions pour les enfants de la Sainte-Famille, les jeunes, la Sainte Enfance, le cours d'anglais, et l'aide aux élèves lents. Les jeunes et les enfants sont très proches de nous.

Nous nous réunissons pour nos prières contemplatives et nous nous enrichissons mutuellement par le partage de l'Évangile. Le rythme de vie nous aide à nous rassembler et à nous connaître. En tant que communauté, nous visitons une zone rurale une fois par mois et nous nous rendons compte de la nécessité de travailler avec les mères pour créer une société saine. Au sein de la communauté, nous sommes très ouvertes et disposons d'un espace de partage. Une fois par mois, nous célébrons notre journée communautaire.

Lorsque nous sommes confrontés à des difficultés et à des malentendus, nous sentons que **"l'amour rend tout facile"**. La conscience de soi conduit à un changement d'attitude. Nos projets personnels, nos activités quotidiennes et les expériences des personnes qui nous entourent nous font prendre conscience des besoins de notre époque. Nous sentons fortement que notre présence est très nécessaire ici, et nous nous engageons librement et joyeusement à construire la communion - notre charisme - et à poursuivre la mission de Jésus.



**Communauté de Kurinjampitiya
Colombo, Sri Lanka**

ASSOCIES LAÏCS DE LA SAINTE-FAMILLE DANS UNE ÉGLISE SYNODALE



L'Église de Dieu est convoquée en synode. Les trois dimensions du thème du Synode sont **la communion, la participation et la mission.**

Ces dimensions sont interdépendantes ; chacune d'entre elles enrichit et oriente les deux autres. Il existe une relation dynamique entre elles; lorsque l'une d'entre elles est formulée, les trois autres doivent être gardées à l'esprit. Le Synode invite les laïcs à participer à l'épanouissement de l'œuvre de Dieu. En cette ère moderne, le rôle des laïcs ou des responsables laïcs est devenu plus important, car le peuple de Dieu est aujourd'hui confronté davantage à des défis spirituels, économiques et familiaux qu'il ne l'était dans les années passées. C'est une grande joie et un grand plaisir pour moi de travailler et de contribuer à l'Église synodale en tant qu'associée laïque de la Sainte-Famille. Le voyage a commencé lorsque les sœurs de **la Sainte-Famille sont arrivées dans notre paroisse en 2014.** Elles nous ont invités à travailler avec elles

pour promouvoir la spiritualité de la Sainte-Famille. Avec l'aimable soutien et les conseils des Sœurs de la Sainte-Famille, nous avons commencé notre cheminement en tant qu'Associés-laïcs de la Sainte-Famille, et membres d'un groupe de jeunes local. En tant qu'associés, nous avons pris de nombreuses initiatives pour servir l'humanité et soutenir l'église locale. Telles que :

Adoration de la Sainte Eucharistie :

Membres de la SFB, l'adoration du Saint Sacrement fait partie intégrante et centrale de notre mission. C'est pourquoi nous organisons l'adoration eucharistique avec les sœurs de la Sainte-Famille dans différentes régions et nous participons en particulier à l'heure de prière et à la neuvaine du Sacré-Cœur de Jésus, le premier vendredi de chaque mois. Nous croyons qu'à travers l'adoration et la méditation, les gens, en particulier les jeunes, trouvent leur vocation et leur raison d'être dans ce monde.

Soins aux personnes âgées et aux personnes ayant des besoins particuliers:

Notre charisme de la Sainte-Famille nous inspire toujours à prendre soin et à aider les personnes faibles et marginalisées. Dans notre société, les activités récréatives pour les personnes âgées et les personnes handicapées sont très limitées. Ces personnes sont généralement ignorées et n'arrivent pas à s'épanouir dans leur vie. En tant qu'Associés de la Sainte-Famille, nous organisons différents programmes avec les personnes âgées et les personnes handicapées tout au long de l'année. Nous prions, mangeons et nous amusons ensemble. Nous les accueillons avec des roses et des bonbons pour leur montrer notre amour.

Louer le Seigneur par la musique et le chant :

"Chanter, c'est prier. Quand on chante, on prie "deux fois" - Saint Augustin.

Nous croyons que la musique joue un rôle essentiel dans nos prières. Elle laisse une impression indélébile sur l'esprit qui augmente la foi, promeut la paix et motive les gens à rechercher des services sociaux et à devenir plus tard des témoins du Christ. C'est pourquoi, en chantant devant le Seigneur, nous sommes en contact avec le centre le plus profond de notre cœur. Nous choisissons toujours des chants appropriés lorsque nous préparons une liturgie.

Activités de restauration de la paix:

Nous avons organisé différents événements et rencontré des personnes de différentes confessions et dénominations pour promouvoir une culture de

la paix et de l'acceptation afin de valoriser la paix et l'harmonie.

Le soin de la création :

Inspirés par l'encyclique "Laudato Si" de Sa Sainteté le pape François, nous organisons des plantations d'arbres et sensibilisons la population à la sauvegarde des ressources naturelles de Terre, "notre maison commune".

Visites aux malades et aux personnes âgées:

Nous rendons visite aux malades et aux personnes âgées avec nos sœurs de la Sainte-Famille. Au cours de ces visites, nous donnons de l'espoir à ceux qui n'en ont pas et les aidons à vivre mieux en partageant avec eux.

Orientation professionnelle et promotion de l'éducation:

Nous donnons aux jeunes la possibilité de choisir leur future carrière. Nous sensibilisons également les gens à l'importance de l'éducation par le biais de séances de sensibilisation et de rencontres individuelles avec les enfants, les jeunes et leurs parents.

Explorer de Nouvelles

vocations:

"Il dit alors à ses disciples : La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux" (Matthieu 9:37). Il y a quelques années, un prêtre dominicain nous a dit qu'il y avait un grand besoin de nouveaux prêtres catholiques au Pakistan. Nous avons donc commencé notre mission pour aider et soutenir de nombreux jeunes garçons et filles à trouver leur vocation et à devenir prêtres ou religieuses. Nous avons réussi à aider certains garçons à entrer au séminaire pour la prêtrise.

Sensibiliser par le sport : "Les jeunes d'aujourd'hui ont besoin de trois fondements essentiels : l'éducation, le sport et la culture"(Pape François).

Le sport est une grande source de cohésion, de motivation et de partage de l'évangile parmi les jeunes. Nous encourageons les jeunes à utiliser leurs talents pour amener les autres au Christ et en faire des chrétiens fidèles. Nous organisons des événements sportifs pour les encourager à s'engager dans des activités saines qui développent leur

personnalité.

Raconter l'histoire de Jésus de manière informelle :

Le théâtre et l'art dramatique peuvent être des outils très puissants pour conduire les gens au Christ, transmettre les messages de Dieu et enseigner ses principes d'une manière amusante qui plaît aux personnes de tous les âges. En jouant des pièces de théâtre à différentes occasions tout au long de l'année, nous promovons les valeurs chrétiennes de manière informelle.

En fin de compte, nous voulons remercier le Dieu Tout-puissant pour la grâce spéciale qu'il nous a accordée, en faisant de nous des instruments pour travailler à sa gloire. Nous exprimons notre profonde gratitude à toutes les Sœurs de la Sainte-Famille, aux Associés -Laïcs, et spécialement à la Sœur Parveen pour son grand soutien et sa coopération dans la réalisation de la mission de la Sainte-Famille au Pakistan. **Gloire à Dieu seul !**

Farhan Lawrence

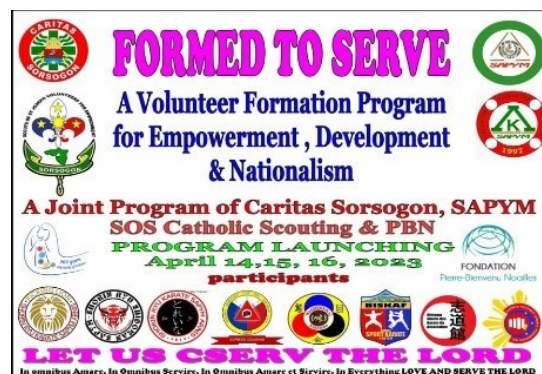
Associé-laïc, Pakistan

L'HISTOIRE DU PROGRAMME PBN POUR LA JEUNESSE

1. CONTEXTE GÉNÉRAL :

Le 27 octobre 2022, jour de l'anniversaire de notre fondateur Pierre Bienvenu Noailles, la Fondation PBN a lancé un appel de fonds pour des actions humanitaires et caritatives, ouvert à toutes les branches de la famille. En tant que prêtre associé, sur la

recommandation de Sœur Maria Goretti Peries, responsable de notre Unité, j'ai soumis la proposition du programme d'autonomisation et de formation des jeunes en vue du programme de volontariat "FORMED TO SERVE"



(FORMÉ POUR SERVIR)

LIEU : Philippines, Gubat, Sorsogon

Gubat, Sorsogon est l'une des 14 municipalités de Sorsogon, à 538 km de la capitale Manille, aux Philippines. La municipalité se trouve dans une région agricole, mais pour le gouvernement, l'agriculture n'est pas une des priorités, ce qui a donné lieu à la pauvreté. Avec la pauvreté surgissent les quatre besoins exprimés par le Forum de la jeunesse et c'est ce à quoi le projet vise à répondre :

L'EXPÉRIENCE DE BASE

Lors du récent "**Forum de la jeunesse**" organisé à Bulusan, le 21 janvier 2023, avec 47 jeunes participants de 19 Barangays (villages), l'état des faits de la jeunesse a été présenté et discuté et, dans l'atelier qui a suivi, les participants ont été interrogés sur les quatre thèmes de base qui affectent les jeunes:

- ☞ **La survie**
- ☞ **Le développement**
- ☞ **La protection**
- ☞ **La participation**

Les réponses des jeunes, repartis en groupes, ont été rassemblées et les situations et besoins visibles exprimés sont les suivants, par ordre de priorité :

- ☞ **Difficultés financières**
- ☞ **Inadéquation des compétences**
- ☞ **Peur et insécurité**
- ☞ **Problèmes climatiques,**

créant des risques pour la vie et les biens en raison des calamités provoquées par le changement climatique.

ANALYSE ET RÉPONSES

Le gouvernement dispose d'une autorité chargée de l'enseignement technique et du développement des compétences (TESDA) avec des programmes de développement des compétences. L'attrait du consumérisme et des médias sociaux rend les jeunes conscients de l'argent, avec des valeurs et des priorités qui tournent autour de l'argent. Par conséquent, l'orientation vers le service est devenue obsolète et la participation à la communauté n'est plus une priorité puisque l'essentiel est de gagner de l'argent. La mentalité axée sur l'argent et la supériorité a fait apparaître un autre problème : la violence fondée sur le sexe, qui se manifeste par des brimades, du harcèlement et de la discrimination, même au sein de la famille, les victimes se trouvant surtout parmi les personnes qu'on prend en charge. C'est dans ce genre de situations qu'un bon leadership des jeunes et un développement moral et spirituel sont nécessaires pour ramener les jeunes et les aider à devenir actifs et participatifs dans leurs communautés locales.

Dans le développement récent des programmes de lutte contre la violence à l'égard des femmes et des enfants au niveau national, outre l'autonomisation des femmes en ce qui concerne leurs droits et leur stabilité financière, une formation physique aux arts martiaux pour l'autodéfense a été intégrée. L'objectif est de renforcer la confiance en soi des femmes, des jeunes et des enfants, et de leur permettre de relever les défis pour assurer leur protection et leur survie.

2. LE PROJET HUMANITAIRE ET DE DÉVELOPPEMENT ET LES APPUIS/PARTENAIRES :

L'objectif principal de ce projet est de fournir un programme de formation aux jeunes, susceptible de les aider à prendre conscience de leur situation de vie et de leur potentiel, afin qu'ils puissent mieux répondre aux besoins de l'époque, en particulier pour le développement de leurs communautés locales et le soin de notre maison commune. Cela peut se faire par la capacitation et l'organisation des jeunes pour qu'ils deviennent actifs et participatifs dans leurs communautés, conformément au discours du Pape St Jean Paul II, prononcé lors de la Journée Mondiale de la Jeunesse, "**les jeunes devraient devenir des agents de changement dans leurs situations**".

La SAPYM est l'un des partenaires de ce projet. La SAPYM est une organisation de jeunes pratiquant les arts martiaux, l'arnis et le karaté, enregistrée auprès de la « Securities and Exchange Commission » et reconnue par les unités gouvernementales locales et les membres des organes spéciaux locaux du gouvernement qui élaborent des politiques en matière de santé, de jeunesse et d'environnement. SAPYM, organisé en tant que projet du ministère de la jeunesse de la paroisse Saint-Antoine (Gubat) le 17 avril 1994, a incorporé la formation au leadership des scouts avec la formation physique à l'arnis et au karaté et a obtenu des récompenses et des médailles provinciales et nationales par le biais de ses activités. Le SAPYM met

l'accent sur la formation physique, environnementale et spirituelle par le biais d'un système d'arts martiaux.

Un autre partenaire est la Caritas Sorsogon, le bras social du diocèse de Sorsogon. Caritas Sorsogon encourage le volontariat et contribue à la formation des jeunes au travail bénévole. Ce programme de Caritas Sorsogon a contribué à mobiliser les jeunes volontaires

dans les situations d'urgence, ainsi que pour les élections politiques, en tant qu'hérauts de la bonne gouvernance et du nationalisme.

Avec ces deux partenaires de la SFB, il est certain que le programme de jeunesse du PBN sera durable. Enfin, grâce à la formation dispensée, certaines municipalités ont accepté/adopté le programme, et les responsables/

coordinateurs font partie de la collaboration au niveau provincial.

Le Programme des Jeunes de PBN est inscrit dans les Statuts des Associés-Laïcs et se reflète dans les activités entreprises. Nous espérons que ces activités contribueront à la réalisation du rêve de la famille PBN, en particulier ici aux Philippines.



**Père George Fajardo,
Prêtre Associé, Sorsogon, Philippines**